



Oracle : assurer la continuité

SAP ECC jusqu'en 2030 et au-delà

La fin du support pour SAP ECC approche. Les entreprises doivent donc se préparer à migrer vers d'autres systèmes ERP (pas nécessairement SAP), tout en continuant à garantir un fonctionnement ininterrompu de SAP ECC jusqu'en 2030, voire probablement au-delà.

Par Kuen Sang Lam, Oracle

Même après la migration vers une autre solution ERP, il peut être nécessaire de continuer à exploiter les systèmes ECC existants (quoique dans une moindre mesure) ou de les maintenir accessibles afin de répondre aux besoins de l'entreprise. Les systèmes SAP ECC constituent l'épine dorsale des fonctions critiques de nombreuses entreprises.

Pour garantir le bon fonctionnement quotidien, ces systèmes doivent fonctionner de manière efficace et efficiente. Le premier aspect central est la continuité. Elle nécessite une maintenance contractuelle des systèmes par les fournisseurs (par exemple SAP pour les applications et/ou les bases de données), que ce soit dans le cadre d'une maintenance standard, d'une maintenance étendue ou d'un contrat de maintenance spécifique au client. Cela garantit que les systèmes ECC bénéficient d'une assistance complète de la part de SAP et des fournisseurs de bases de données sur les plateformes desquels ECC est exploité.

Garantir l'accès

Selon le type de licence achetée, l'accès aux données des bases de données SAP ECC peut être limité. Si une entreprise a

par exemple acheté la licence de base de données Oracle pour une utilisation avec SAP ECC sous forme d'un bundle fourni par SAP, cette licence est classée ASFU (Application Specific Full Use). Les bases de données Oracle avec licences ASFU sont techniquement et fonctionnellement identiques aux bases de données Full Use (FU), c'est-à-dire aux bases de données sous licence directe d'Oracle Corporation. Il existe toutefois des différences importantes (cf. encadré p. 49).

Bases de données ASFU

S'il est nécessaire d'accéder à une base de données ASFU directement à partir d'applications non SAP ou d'outils tiers, la licence ASFU doit être convertie en licence FU d'Oracle. Les clients peuvent également utiliser les licences de base de données dans le modèle d'abonnement d'Exadata Cloud Service (cloud public) ou d'Exadata Cloud@Customer (cloud privé dans le centre de données du client). Ils peuvent ainsi migrer leurs systèmes SAP vers Oracle Cloud Infrastructure (OCI) et couvrir leurs bases de données SAP via l'abonnement à la licence de base de données. Cela élimine tout investisse-

ment supplémentaire (CAPEX) pour l'acquisition de licences de base de données FU Oracle ; les coûts peuvent plutôt être comptabilisés comme des dépenses d'exploitation (OPEX) dans le cadre d'un abonnement, aussi longtemps que cela est nécessaire.

Renforcer la fiabilité

Comme les systèmes SAP ECC contrôlent les processus métier actuels, il est essentiel qu'ils offrent la plus grande fiabilité et sécurité possible. Cependant, compte tenu de l'étape actuelle du cycle de vie ECC, un investissement dans la refonte de l'architecture et le renouvellement du matériel peut ne pas se justifier.

L'une des meilleures solutions consiste alors à transférer les systèmes SAP ECC vers un modèle d'abonnement cloud. Cependant, toutes les solutions cloud ne se valent pas. Pour obtenir une fiabilité et une sécurité maximales, l'utilisation d'Oracle Real Application Clusters (RAC), qui permet le clustering actif-actif, est indispensable. L'exploitation de SAP avec RAC dans un environnement de cloud public n'est possible qu'avec Oracle Exadata Database Service, qui prend en

charge à la fois Oracle Exadata Cloud@Customer et Oracle Exadata Cloud Infrastructure (OCI).

Les mêmes considérations financières s'appliquent aux centres de données de reprise après sinistre (DRC). Le remplacement de l'infrastructure DRC par du matériel neuf et coûteux n'est souvent pas justifiable sur le plan économique. Néanmoins, la capacité à maintenir l'activité en cas de catastrophe reste un facteur décisif pour les entreprises.

L'utilisation d'infrastructures cloud dans le cadre d'un modèle d'abonnement auprès d'hyperscalers pris en charge dans le cadre d'un plan de reprise après sinistre permet d'obtenir les résultats souhaités sans avoir à supporter les coûts d'investissement élevés liés au renouvellement du matériel DRC.

Assurer la conformité

Dans chaque juridiction, il existe de nombreuses réglementations auxquelles les entreprises doivent se conformer, notamment en matière de conservation des données commerciales. Les lois locales peuvent imposer une période de conservation prolongée pour les données. En outre, les auditeurs ont besoin d'un accès rapide aux données anciennes en cas de besoin. Il existe différents types de données anciennes à conserver, et leur traitement varie également.

Sauvegardes complètes d'anciennes bases de données ECC, qui servent à reconstruire l'ensemble des données à un moment donné : elles peuvent être stockées dans un système de fichiers externe, sur des bandes magnétiques, des lecteurs WORM ou dans le cloud. Cependant, la récupération ultérieure sur la base de ces sauvegardes peut s'avérer problématique, par exemple lorsque la plate-forme d'origine a dépassé sa fin de support (par

exemple HP-UX). Afin de garantir l'accès au système ECC avant sa mise hors service définitive, il est donc important de migrer le système ECC actuel vers une plate-forme bénéficiant d'un support à long terme. Oracle Linux serait un bon choix. Oracle Linux étant la seule distribution Linux prise en charge sur tous les hyperscalers pris en charge pour l'exploitation de SAP ECC avec la base de données Oracle, cette combinaison offre aux entreprises la plus grande flexibilité et sécurité possibles pour une restauration éventuellement nécessaire à l'avenir des systèmes ECC/NetWeaver mis hors service.

Anciennes données commerciales archivées qui ont été extraites à l'aide de la transaction SARA et/ou de l'archivage XML : l'accès à ces données archivées nécessite généralement un système ECC fonctionnel, car elles ont été archivées sur la base d'objets d'archivage et non par extraction d'enregistrements basés sur des tables. De plus, de nombreuses sociétés de conseil recommandent à leurs clients, lors de la migration vers S/4 Hana, d'archiver toutes les anciennes données afin de ne migrer qu'un volume de données réduit. L'accès à ces données archivées après la migration vers SAP S/4 Hana peut poser des problèmes, c'est pourquoi un système ECC fonctionnel doit rester disponible même après la migration. Une solution simple consiste à continuer d'exploiter un système ECC minimal sur un hyperscaler aussi longtemps que nécessaire. Les données archivées peuvent alors être facilement rendues accessibles via ce système.

Les entreprises peuvent également envisager d'utiliser la compression hybride en colonnes (HCC) dans le cadre de la gestion du cycle de vie de l'information (ILM). Cela permet de réduire considérablement la taille de la base de données Oracle (éventuellement de plus de 10 fois), ce qui élimine la nécessité d'un archivage séparé des données.

Garantir la sécurité

Au début de SAP R/3, la plupart des systèmes n'étaient pas connectés à Internet. La sécurité se concentrait donc sur la sécurité physique, la sécurité du réseau, la mise en place de profils d'autorisation et la séparation des tâches. Aujourd'hui, cependant, les systèmes sont menacés par des attaques provenant de diverses sources, les attaques de phishing et de ransomware touchant en particulier les entreprises de toutes tailles.

Les pirates informatiques n'ont besoin que d'une seule faille de sécurité pour ac-

céder à de nombreux systèmes et bases de données. La menace est toutefois moindre si les bases de données sont cryptées. Même s'ils parviennent à atteindre le niveau physique de la base de données, les attaquants ne peuvent alors lire aucune donnée utilisable, car la base de données elle-même ainsi que la communication entre la base de données et le(s) serveur(s) d'application SAP NetWeaver sont cryptés. Oracle Advanced Security (inclus dans la licence ASFU de SAP) prend également en charge le cryptage de sauvegardes complètes, de sorte que toutes les données au repos et en cours de transfert sont protégées.

Et que se passe-t-il si les systèmes SAP ECC sont effectivement touchés par une attaque de ransomware ? Si votre base de données SAP ECC est fournie par Oracle et qu'une sauvegarde a été créée avec Oracle Zero Data Loss Recovery Appliance (ZDLRA), vous pouvez simplement restaurer la base de données à partir de ZDLRA. Comme SAP ECC stocke toutes les données commerciales ainsi que la logique commerciale (Abap/configurations) dans la base de données, ZDLRA garantit que toutes les informations restent protégées même si le système ECC productif a été compromis.

Ouvrir la voie à l'avenir de l'IA

L'intelligence artificielle influence aujourd'hui tous les aspects de nos systèmes informatiques. Les bases de données SAP ECC sont une véritable mine d'or de données commerciales qui peuvent être exploitées à l'aide des outils et des technologies d'IA appropriés.

Oracle vous aide à exploiter tout le potentiel des données contenues dans vos bases de données SAP ECC Oracle existantes, même si vous êtes déjà en train de mettre en place un nouveau système ERP Greenfield. Ne passez pas à côté des énormes avantages que recèlent vos bases de données SAP ECC. Discutez avec nos spécialistes des données IA pour découvrir les nombreuses possibilités qui s'offrent à vous, de l'IA générative aux services IA et aux solutions GenAI pour les plateformes de données, en passant par l'infrastructure IA.



Kuen Sang Lam,
Directeur principal –
Global SAP sur Oracle
Cloud Infrastructure
and Technology,
Oracle

ASFU vs. FU

(1) Les licences ASFU sont soumises à un pourcentage fixe du contrat d'application SAP, tandis que les frais de licence FU sont généralement calculés en fonction du nombre de processeurs/cœurs utilisés par la base de données.

(2) Les bases de données ASFU ne peuvent être utilisées que par les applications SAP ECC/NetWeaver, tandis que les données des bases de données FU sont également accessibles à d'autres applications ou outils tiers.